

M. Chauveau a bien eu raison de s'écrier dans l'éloge funèbre de M. Garneau :

“ Nous pleurons la mort des grands hommes, mais pour eux plus que pour les autres, n'est-il pas bon que.....cette pauvre vie finisse un jour ? Car ce jour-là commence la grande réparation !

“ Leur gloire s'élève et va toujours grandissant comme ces merveilleux édifices que le voyageur voit s'élever et grandir au-dessus des villes en les quittant et en perdant de vue tout ce qui les entoure.

“ Les générations nouvelles apprennent leurs noms, et les redisent avec amour, et de tout le fracas, de toutes les ambitions, et les prétentions, et les intrigues d'une société, tout ce qui reste, ce sont quelques modestes et sereines réputations aussi dédaignées pendant la vie que belles après la mort ! ”

Que M. Chauveau se souvienne de ces paroles. Qu'il n'oublie pas que la part la plus précieuse de sa vie, est sa pensée, et que, pour compléter le bien qu'il a voulu faire, il doit la léguer à l'avenir.